

Résumé

L'analyse présente est surtout basée sur la question à savoir comment la narration en langue maternelle se distingue de la narration en deuxième langue, à savoir en langue étrangère. Pour pouvoir répondre à cette question 102 enregistrements linguistiques ont été faits en France et en Allemagne avec des français et des allemands. Des extraits de ces enregistrements ont été transcrits et examinés en tenant compte en particulier de l'analyse du discours.

La base théorique de ce travail est la Pragmatique Fonctionnelle, en particulier les notions qu'elle a développées: les catégories de l'espace d'action (voir Rehbein 1977), les patrons d'action (voir Ehlich & Rehbein 1979 et 1986), les types structurels du savoir (voir Ehlich & Rehbein 1977) ainsi que la procédure (voir entre autres Ehlich 1986). Les catégories de l'espace d'action décrivent les conditions de base de l'action. Selon Rehbein 1977 on distingue les catégories objectives et subjectives d'espace d'action. Parmi les catégories objectives d'espace d'action on trouve le champ d'action, l'espace interactif, le champ de control ainsi que le système des nécessités. Parmi les catégories subjectives ou mentales d'espace d'action on trouve le mécanisme de perception, d'évaluation, de croyance, de motivation ainsi que l'espace du savoir.

Des patrons d'action sont des chemins standardisés, développés historiquement pour résoudre des problèmes de la société. Des exemples pour des patrons d'action sont des demandes, des avertissements, des questions ou — dans le cadre scolaire — le patron de donner et résoudre des tâches.

Des procédures linguistiques et mentales représentent les unités les plus petites de l'action. Selon Bühler 1934 et Ehlich 1986 on distingue des procédures symboliques, deictiques, expéditives, opératives et expressives. Des racines de mots des substantifs, des adjectifs et des verbes sont des exemples pour des procédures symboliques. Des procédures deictiques sont par exemple ici, là, maintenant, je, tu. Parmi les procédures expéditives comptent l'impératif, le vocatif et les moyens linguistiques de l'appareil communicatif comme des augmentations des actions verbales (voir Rehbein 1979) par exemple hein?, n'est-ce pas? ou tu vois? ou des interjections comme HM produit par l'auditeur (voir Ehlich 1986). Des procédures opératives sont par exemple des conjonctions, des morphèmes de flexion ou des procédures syntaxiques (en ce qui concerne les procédures opératives denn (car) et da (comme) voir Redder 1990, en ce qui concerne les procédures syntaxiques voir Hoffmann 2003). Les intonations spéciales sont comptés parmi les procédures expressives (voir Redder 1994).

La narration est un patron d'action complexe qui regroupe différentes actions verbales comme des assertions (quant au patron de narration voir Rehbein 1980). On peut diviser la narration en différentes phases qui se distinguent par la

question à savoir si le centre d'attention — l'origo — du narrateur et de l'auditeur se trouve dans l'espace de conversation actuel ou dans l'espace de narration (quant aux différents espaces de référence deictiques voir Ehlich 1979; Bühler décrit déjà le concept de la ‚deictique auprès du phantasme‘; Rehbein 1989 distingue l'espace d'imagination quotidien et fictif). L'espace d'imagination fictif, nommé aussi espace de narration, est — en tant qu'espace de référence — typique pour la narration. La narration se distingue des rapports, des illustrations, des descriptions ainsi que d'autres formes de discours reconstructives par le transport de l'origo de l'espace d'imagination quotidien en espace d'imagination fictif.

L'évaluation durant la narration joue un rôle central pour la réalisation du but central de ce forme de discours, la création d'une union solidaire du narrateur et de l'auditeur et l'élimination de l'identité individuelle en faveur d'une ‚identité commune in actu‘ (voir Rehbein 1984). L'évaluation peut être verbalisée de plusieurs manières différentes. D'abord il faut distinguer les assertions reproductives des assertions commentateurs qui sont pour la plupart du temps faites par le narrateur. L'auditeur par contre réalise son évaluation, c'est-à-dire sa solidarité avec le narrateur plus souvent par des interjections ou par des exclamations qui n'entraînent pas de changement de turn. L'évaluation peut être exprimée par des procédures simples, par exemples des procédures expéditives ou opératives ou par des procédures plus complexe. Parmi les procédures complexes on trouve des méthodes de création esthétique (ästhetische Gestaltungsverfahren), par exemple des phraseologismes ou des méthodes syntaxiques expressives (expressive syntaktische Verfahren). Sur un niveau encore plus complexe il y a les méthodes de narrations (Erzählverfahren). D'un côté elles peuvent se référer à la narration entière comme par exemple des aperçus de fatalité (Fatalitätseinblicke) ou des révélateurs (voir Rehbein 1980) ou elles se réfèrent à quelques éléments de la structure narrative, par exemple des chaînes participiales (voir Redder 2003) et le dialogue rapide (voir Rehbein 1984).

La structure d'évaluation verbalisée par les différentes formes linguistiques constitue également les différents types de structure de narration. Deux formes de narrations peuvent être distinguées généralement: celles qui se développent dans un discours homileique orienté vers des problèmes et celles qui sont racontées pour distraire les auditeurs. Dans les entretiens orientés vers des problèmes, surtout des types de narrations qui se tournent autour des conflits avec des actants jouent un rôle important, par exemple des histoires d'excuse, de justification, de victoire, de souffrance avec leurs sousformes: histoires de tromperie, de moquerie et des histoires qui sont déterminées par le problème de ne pas savoir s'exprimer correctement dans une langue étrangère. Des événements étranges (pour ce terme voir Rehbein 1980) sont souvent des sujets dans des histoires de classification, d'aventure et de bonheur.

Des narrations en langue maternelle et en langue étrangère, voir en deuxième langue qui ont pour sujet le même événement se distinguent entre autres en ce qui concerne leur type de narration choisi ainsi que leur structure d'évaluation.